



Grand Palais : Plan d'action 2008 / 2010

Discours d'Yves Saint-Geours
Président de l'Établissement public du Grand Palais

Jeudi 24 janvier 2008

Mesdames et Messieurs,

Il y a un an exactement, le 25 janvier 2007, était créé l'Établissement public du Grand Palais des Champs-Élysées. Le temps de procéder aux diverses et complexes formalités administratives - en particulier la « remise en dotation » par l'État, du monument - c'est le 1^{er} mai que mon équipe et moi-même avons réellement pris nos fonctions, et assumé l'ensemble des responsabilités pour ce lieu si emblématique.

Je suis heureux de vous présenter aujourd'hui notre plan d'action pour les trois années qui viennent. Trois années pendant lesquelles le Grand Palais va connaître de profonds changements : l'achèvement de la restauration de ses façades, un vaste programme d'aménagement intérieur qui va doubler ses surfaces d'exploitation, de nouveaux équipements et de meilleures conditions d'accueil, une programmation qui s'appuie sur la création et l'innovation, et également une relation nouvelle avec l'État.

C'est pourquoi, je vous remercie vivement d'être ici ce midi, vous les journalistes et quelques partenaires très essentiels pour la vie présente et future du Grand Palais, que je salue tout particulièrement.

Dans ce propos liminaire, et avant de répondre à vos questions, je traiterai trois points :

- un établissement public, pour quoi faire ?
- un programme de travaux et d'actions...
- au service d'une programmation et de valeurs.

1/ Un établissement public, pour quoi faire ?

Le Grand Palais a été construit pour l'Exposition universelle de 1900. Et ce n'est que l'an dernier que l'État a créé cet Établissement public. Un établissement de plus, diront les critiques. Mais c'est précisément parce qu'il est apparu, pendant la restauration des façades et des verrières, qu'il était indispensable qu'il y ait

unité de gestion du monument et des responsabilités bien définies pour la maîtrise d'ouvrage et les travaux ultérieurs, que la nécessité de cette création s'est imposée. D'autre part, les grandes potentialités du monument, sur lesquelles je reviendrai, devaient être exploitées de façon cohérente. Enfin, des possibilités nouvelles offertes pour la programmation des espaces militaient aussi en ce sens.

Mais quel type d'établissement ?

Un Établissement public industriel et commercial, parce qu'il doit être en mesure d'être géré comme une entreprise tout en ayant une mission de service public. En effet, le Grand Palais, monument historique qui appartient à tous, a une double vocation :

- d'une part, d'accueil d'expositions, manifestations, événements culturels, spectacles,
- d'autre part, d'accueil de salons, « foires » (la FIAC...), très directement inscrits dans le marché et cherchant une « rentabilité ». Et, comme en témoigne le Conseil d'administration composé à parts égales de représentants de la culture et de l'économie, cette seconde vocation n'est pas simplement le complément de la première, comme c'est souvent le cas dans les établissements culturels. Il y a bien deux véritables vocations, même si la frontière entre ces vocations s'estompe, culture et marché se rencontrant de plus en plus souvent.

Sur cette base, le Grand Palais est un Établissement public qui doit trouver par lui-même les moyens de son développement : pas de subvention pour son fonctionnement dès l'an prochain, une capacité à générer des bénéfices qui puissent être réinvestis pour aménager, améliorer, entretenir le bâtiment, et qui puissent gager un emprunt de 30 M€ pour les lourds investissements à venir. Des investissements avec un fort retour. Parallèlement, un État-tutelle mais surtout partenaire pour nous aider à achever la restauration du monument historique et accompagner notre mouvement. Et, dans le même temps une recherche très active de mécénat, pour des raisons financières bien entendu, mais surtout pour construire un cercle de partenaires privés qui accompagnent le développement du Grand Palais.

C'est le modèle économique que nous avons pu élaborer dans les premiers mois d'existence de l'Établissement, et qui nous permet de vous présenter ce plan d'action pour les années qui viennent.

C'est également parce que l'Établissement exerce désormais la maîtrise d'ouvrage de l'ensemble immobilier qu'il peut être pleinement responsable de la réalisation d'un tel plan.

Enfin, je voudrais signaler qu'en créant l'Établissement, le cahier des charges qui nous a été donné était extrêmement strict : nous ne sommes que 21. C'est-à-dire qu'il s'agit d'une équipe restreinte de pilotage, toutes les fonctions de support étant externalisées, sur une base contractuelle.

Ainsi, dès les premiers mois, nous avons pu créer un climat de confiance et démontrer notre capacité d'action.

Recevoir un monument historique en dotation - et quel monument ! -, continuer de le restaurer, l'aménager, permettre à ses occupants permanents que sont la RMN (Galeries nationales) et le palais de la Découverte de mieux travailler, et en même temps donner une cohérence globale à l'ensemble tout en recevant des événements culturels et en gagnant de l'argent, c'est le défi qui nous a été proposé ! Un défi qu'il n'est possible de relever que pour une seule raison : la formidable attractivité du lieu, son prestige, sa magie. Toutes choses qui obligent à l'excellence.

II/ Quel programme de travaux ? Dans quel but ?

Nous devons tout d'abord mener la restauration des façades à son terme : la façade sud (côté Seine) est l'ultime étape, elle sera réalisée au cours de cette année. Nous devons ensuite continuer de restaurer et d'embellir le monument, avec l'aide de l'État et de mécènes. Des mosaïques, des ornements, des escaliers monumentaux doivent être repris. L'éclairage doit être repensé. Nous avons également souhaité associer des artistes au renouveau du Grand Palais : nous allons proposer de recourir à la commande publique pour certaines décorations, comme le tympan de l'escalier d'honneur. Dans le même esprit, nous lancerons des concours d'architecture pour les aménagements programmés dans les nouveaux espaces.

En effet, grâce à l'emprunt et notre capacité d'autofinancement, nous allons investir **40M€** dans le monument pour les trois prochaines années. Je ne veux pas ici égrener tous les projets dont vous avez la liste dans le dossier de presse, leur budget et leur calendrier, et sur lesquels nous pourrions revenir. Je voudrais seulement m'arrêter à deux orientations.

* Remettre en exploitation des espaces magnifiques et rouvrir au public ces espaces rénovés.

Le Grand Palais dispose de richesses insoupçonnées. De très nombreux espaces sont en friche. Nous lançons un grand programme d'aménagement pour mettre en lumière de nouveaux espaces, et ainsi doubler, en trois ans, notre surface d'exploitation, en passant de 10 à 20 000 m². La Nef et ses balcons, les rotondes, le salon d'honneur, merveille inconnue au cœur du Grand Palais, les galeries sud, une salle de conférences et de projection : ces nouveaux espaces donneront une modularité nouvelle au monument. Ils permettront à la programmation de s'enrichir, de se diversifier, et d'accueillir des défilés, des expositions, des conférences, des tournages, des enregistrements cinéma, radio ou télévision... Ces nouveaux espaces offriront aussi aux Galeries nationales et au palais de la Découverte des possibilités nouvelles.

* Améliorer l'accueil et les services.

C'est le cœur de notre mission de service public. Chacun sait que nous devons mettre l'ensemble des services, des plus humbles aux plus sophistiqués, à des standards internationaux et à la hauteur de l'attractivité du lieu, notamment pour la Nef : augmenter la capacité d'accueil, installer un système de régulation de température, proposer des équipements de toute nature, un restaurant ouvert à la création culinaire, une librairie-boutique, surtout des installations dignes de ce nom pour les personnes handicapées. Améliorer l'accueil des visiteurs, c'est également leur offrir de nouveaux services : un site internet, un numéro de téléphone unique « Grand Palais », une signalétique extérieure, des documents d'information, des circuits de visite commentés, des vestiaires et une billetterie.

Grâce à de sensibles améliorations dans ces deux domaines - plus d'espaces, plus accueillants - nous allons faire progresser fortement notre offre quand tout démontre qu'existe une demande forte à Paris, pour des espaces exceptionnels et vastes. Nous allons ainsi mieux animer le quartier qui est autour de nous, grâce à plus d'événements, des événements plus divers, et entre les événements la permanence d'activités de service proches des citoyens. En outre, dès cette année, nous hébergerons le Centre d'accueil de la presse étrangère (CAPE).

En somme nous voulons, au sein même du bâtiment, créer une dynamique qui doit permettre à chacun d'être mieux installé et d'enrichir les programmations.

III/ Au service de quelle politique, de quelle programmation ?

Si le Grand Palais bénéficie d'une forte notoriété, la perception du lieu reste floue. Dès notre arrivée nous avons voulu créer une identité forte en adoptant une charte graphique et en confectionnant des outils de communication que vous allez avoir entre les mains, et bientôt sur vos écrans avec le nouveau site internet qui sera prêt au printemps. Nous avons souhaité créer une marque. Et, naturellement, pour imaginer cette marque, nous avons réfléchi à ce que nous devons transmettre comme valeurs. L'excellence, parce que rien de ce qui se passe au grand Palais ne peut être ni banal, ni médiocre, et l'esthétique, parce que depuis l'origine, le Grand Palais, son architecture, sa programmation y sont voués.

La programmation du Grand Palais repose à la fois sur l'histoire extraordinaire du lieu et la nécessité de nous projeter dans le futur. Le Grand Palais a toujours été le lieu par excellence d'accueil, d'une part, de la création artistique, et d'autre part, de la nouveauté, de l'innovation, de ce qui allait être, demain, la vie des gens : premiers salons de l'auto, de l'aviation, des arts ménagers, de l'enfance..., entrée de la science dans la vie quotidienne. La programmation de demain doit être marquée de ce sceau : innovation, création, jeunesse, qui voisinent avec le patrimoine, pour des activités culturelles et économiques, de nature à renforcer encore le rayonnement international de Paris.

La programmation, dès lors, sera rythmée :

- par des rendez vous récurrents : je suis heureux que la FIAC, Art Paris, la Biennale des Antiquaires (avec le Salon du collectionneur) ou Monumenta, les maisons de Haute-couture reviennent chaque année... Je les remercie de nous faire confiance.

- par des événements exceptionnels : exposition « l'Art entre en gare » de la SNCF, exposition d'arts visuels conçue par le studio du Fresnoy, exposition Yann Arthus Bertrand. Cette année, présidence française oblige, nous allons axer une partie de l'année sur l'Europe (Village européen des sciences, Fresnoy), et cette dimension continuera dans l'avenir.

Nous allons faire revenir le sport (avec notamment les championnats du monde d'escrime en 2010), le spectacle vivant.

Et nous recherchons actuellement, dans le domaine du développement durable, de la consommation responsable, des nouveaux media... des manifestations en prise avec l'attente des citoyens et avec le futur.

Et nous chercherons aussi, en liaison avec leurs responsables et avec l'ambition de faire jouer toutes les synergies, dans les prochaines années, à désenclaver la programmation des différentes institutions (Galeries nationales, palais de la Découverte, Nef, nouveaux espaces) pour que le Grand Palais soit vraiment ce lieu unique.

Voilà : nous avons un cap. Un projet. Un plan d'action. C'est un grand défi. Il existe beaucoup d'obstacles, mais les objectifs sont clairs, et nous voulons saisir notre chance ; comme l'écrivait Sénèque, « il n'y a pas de vent favorable pour celui qui ne sait où il va ».